

La vérité et les diatribes

Les habitants des pays industrialisés et riches dépensent chaque année en moyenne, on le sait, environ 25 p. 100 de leurs revenus en aliments. Ceux des peuples qu'ils maintiennent dans le sous-développement économique doivent y consacrer à peu près 80 p. 100 ; beaucoup ont faim et sont victimes d'énormes différences sociales ; les taux de chômage y sont en général le double ou le triple ; la mortalité infantile atteint des proportions encore plus élevées et l'espérance de vie y est parfois inférieure des deux tiers. C'est là un système foncièrement génocidaire.

J'ai écrit dans mes Réflexions d'il y a trois jours : « Notre pays a prouvé qu'il peut résister à toutes les pressions et aider d'autres peuples. » L'Europe peut-elle en dire autant ?

Dans son rapport d'hier, 20 juin, l'Unesco conclut, après avoir analysé pendant deux ans plus de 200 000 écoliers de seize pays latino-américains, que Cuba occupe la première place en mathématiques et lecture en troisième année du primaire et en mathématiques et sciences en sixième année, les écoliers cubains obtenant plus de cent points de plus que la moyenne régionale. C'est la seconde fois que l'Unesco octroie cette reconnaissance à notre pays.

Il est facile de comprendre qu'aucun pays où les droits de l'homme seraient systématiquement violés ne pourrait atteindre des niveaux de connaissances si élevés.

Pourquoi Cuba est-elle en butte à un blocus depuis cinquante ans ?

Pourquoi la calomnie-t-on ?

Pourquoi entrave-t-on son accès à l'information technique et scientifique ?

Pourquoi veut-on la pousser à rejoindre un système économique et social insupportable qui n'offre aucune solution aux problèmes de l'humanité ?

Ce n'est pas pour rien que des millions de Boliviens, d'Équatoriens, d'Uruguayens, d'Argentins, de Brésiliens, de Centraméricains et d'autres Latino-Américains ont émigré en Europe d'où ils courent maintenant le risque d'être brutalement renvoyés dans leurs pays d'origine s'ils ne remplissent pas les conditions qu'exige la nouvelle loi anti-immigrant.

Pis encore : des citoyens mexicains, centraméricains et sud-américains ont émigré dans des proportions encore plus élevées aux États-Unis, franchissant des frontières, des murs et des mers sans aucuns papiers ni Loi d'ajustement qui les privilégie et les incite à émigrer, si bien que plus de cinq cents meurent tous les ans dans cette tentative. Des milliers d'autres périssent chaque année au Mexique et en Amérique centrale, victimes de mafias organisées qui se disputent aussi le marché des drogues des USA dont les autorités sont incapables d'endiguer la consommation ni ne souhaitent le faire.

Le vice procureur général du Mexique, José Luis Santiago Vasconcelos, a déclaré que la traite des êtres humains est le second poste illégal le plus lucratif. Quand il s'agit de Cubains, les profits sont comparables à ceux du narcotrafic : « Jusqu'à dix mille dollars par individu. »

L'argent provient des États-Unis. Je pense que le Mexique ne peut devenir le paradis de la traite d'immigrants alors que même les garde-côtes étasuniens interceptent ceux qu'ils capturent en mer et les renvoient chez eux.

La vérité et les diatribes

Published on Fidel soldado de las ideas (<http://www.comandanteenjefe.net>)

Le Mexique n'est pas obligé d'accepter qu'on lui impose une version de la politique « pieds secs pieds mouillés ».

Les activités criminelles organisées n'existent pas à Cuba, et le trafic de drogues n'y reste pas impuni. Nous l'avons combattu efficacement sans mettre la nation à feu et à sang. Seul son cynisme empêche l'administration étasunienne de le reconnaître.

Je n'ai pas écrit une diatribe contre l'Europe ; j'ai dit tout bonnement la vérité. Si l'on s'en offusque, je n'y suis pour rien.

Pour ne pas faire trop long, je n'ai même pas mentionné dans mes Réflexions d'hier les exportations d'armes, les dépenses militaires et les équipées bellicistes de l'OTAN, à quoi il faut ajouter les vols secrets et la complicité de l'Europe avec les tortures de l'administration étasunienne.

J'ignore si quelqu'un a été arrêté à un endroit quelconque du pays pour avoir enfreint la loi. Cela n'a rien à voir avec les Réflexions dont j'ai demandé qu'elles ne soient diffusées que sur le site CubaDebate. Il est arbitraire de relier les deux choses. J'utiliserai ce site d'Internet chaque fois que je le jugerai pertinent. Je n'abuserai de la patience de personne. Je ne touche pas un centime, je travaille gratis.

Je ne suis pas ni ne serai jamais un chef de faction ou de groupe. On ne peut donc déduire de mes propos qu'il y existe des conflits dans le parti. J'écris parce que je continue de me battre et je le fais au nom des convictions que j'ai défendues toute ma vie.

Fidel Castro Ruz

21 juin 2008

13 h 34

Date:

21/06/2008

Source URL: <http://www.comandanteenjefe.net/fr/articulos/la-verite-et-les-diatribes?height=600&width=600>